diroient pas ? Je ne les ai jamais entendu prêcher là dessus. — Je vois bien que vous n'aimez pas la constitution. — Je vous assure que non, parcequ'on dit que ça est mauvais. Je voudrois qu'on eût la constitution comme du tems des François, et qu'on fût comme du tems des Anglois. — Mais que savez-vous si ce n'est pas la constitution qui est cause que nous sommes bien comme nous sommes ? — Comment cela ? — Du tems des François, le Roi et l'Intendant faisoient la loi comme ils vouloient ; il n'y avoit que les courtisans qui les abordient, et ils n'avoient d'avis que d'eux ; ces Messieurs savoient si bien tirer leur épingle, que tout alloit à leur profit ; et voilà pourquoi les Messieurs étoient tout, comme vous l'avez dit, et les autres rien. Voilà comme c'étoit anciennement, suivant ce que j'ai entendu dire, nous n'étions rien du tout, nous étions pour le service des Messieurs, comme les animaux sont pour le service de l'homme ; il n'y avoit que les